

Chine: projet de transfert Sud-Nord

En Chine, les deux-tiers des terres arables et plus de 40% de la population se trouvent concentrés au Nord, qui ne dispose que de 14% des ressources en eau du pays. Afin de remédier à ce décalage entre la répartition des besoins et des ressources, le gouvernement a lancé en 2002 la construction d'un grand transfert interbassin, du Sud vers le Nord. Ce projet donne corps à la vision formulée par le Grand Timonier, Mao Zedong, en Octobre 1952: *"Le Nord a besoin d'eau tandis que le Sud en possède beaucoup. Si cela est possible, le Nord peut emprunter de l'eau au Sud"*.

Le projet est estimé à 44,9 milliards d'euros (trois fois plus que le coût du barrage des Trois Gorges). Il vise à dériver via un vaste réseau de canaux une partie des eaux du fleuve Yangtzé (44,8 milliards de m³/an) jusqu'aux terres arides des bassins des fleuves Jaune et Hai.

Cela devrait permettre d'atténuer la pénurie dont souffrent les grandes villes du Nord. Pékin et Tianjin présentent par exemple des situations de stress hydrique comparables à la Jordanie ou à la Palestine, avec seulement 150 m³/an/habitant (les Nations Unies fixent le seuil de pénurie à 1 000 m³/an/habitant). Les deux villes bénéficieront respectivement du projet à hauteur d'1,24 milliards de m³ et d'1,02 milliards de m³ additionnels annuellement.

Le transfert emprunte trois "routes":

- La route orientale (1 467 km), achevée fin 2013, détourne vers le Nord une partie des eaux du cours inférieur du Yangtzé sur la base des aménagements existants, notamment le Grand Canal impérial, monument national vieux de 2 500 ans reliant Hangzhou à Pékin. Le creusement d'un tunnel et la construction de 23 stations de pompage ont été nécessaires pour traverser le fleuve Jaune.
- La route centrale (1 432 km) transfère une partie des eaux du fleuve Han via le barrage-réservoir de Danjiangkou rehaussé de 14 m pour l'occasion (de 162 à 176 m). Deux tunnels transporteront l'eau à 40 mètres sous le sol afin de franchir le Fleuve Jaune. C'est de cette route ci, qui devrait être opérationnelle d'ici fin 2014, que Pékin et Tianjin tireront leurs ressources additionnelles.
- La route occidentale en est encore au stade de l'étude de faisabilité et ne devrait pas être mise en service avant 2030 du fait de sa complexité technique: son tracé dévie les eaux du Yangzi près de leur source, sur le plateau tibétain, vers celles du fleuve Jaune via un réseau de tunnels et de barrages en montagne.

En Octobre 2013, plusieurs sites de la route orientale ont été présentés à la délégation française de haut niveau participant au Comité de pilotage du projet de coopération sino-française de Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) du bassin du fleuve Hai. Les membres de la délégation (dont la Directrice Générale de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie Mme. Michelle Rousseau, le Vice-Président du Comité de bassin de l'Agence M. Christian Lecussan, le Vice-Président Seine Grands Lacs /SIAAP M. Daniel Marcovitch et le Directeur Général de l'Office International de l'Eau M. Jean-François Donzier) ont été impressionnés par l'ampleur et la rapidité d'exécution du projet, qui soulève cependant des questionnements quant à sa durabilité et aux effets potentiels sur les bassins du Sud dont l'eau est dérivée.

Edouard Boinet
Chargé de projets
Office International de l'Eau - Pékin
e.boinet@oieau.fr



Figure 1 Carte générale du projet de transfert Sud-Nord
 (<http://www.futuretimeline.net/21stcentury/images/south-north-water-transfer-project-map.jpg>)

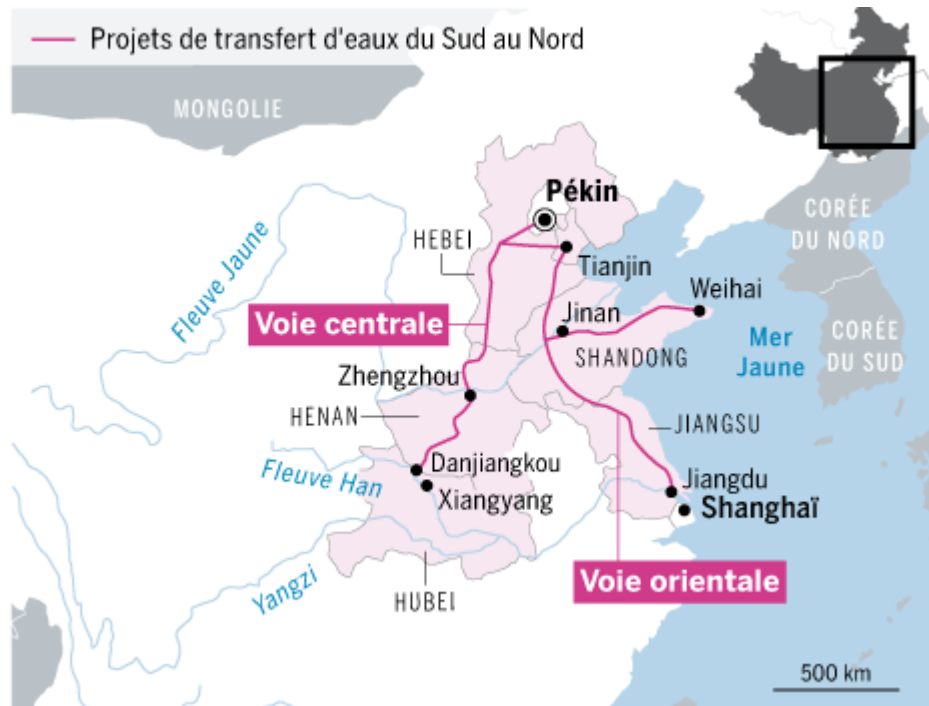


Figure 2 Carte des routes centrale et orientale
 (http://www.lemonde.fr/planete/article/2013/07/22/quand-la-chine-inverse-le-cours-de-ses-fleuves_3450891_3244.html)



Figure 3 L'un des canaux à ciel ouvert du projet de transfert Sud-Nord
 (<http://www1.american.edu/ted/ICE/north-china.html>)



Figure 4 Le canal qui convoie les eaux de la rivière Beijuma vers la station de pompage de Huinanzhuang (site visité par la délégation française de haut niveau en Octobre 2013)



Figure 5 Le centre d'exploitation de la station de pompage de Huinanzhuang (site visité par la délégation française de haut niveau en Octobre 2013)